

Comment aménager le pied des arbres adultes?

Au pied des arbres, les traitements de sol doivent non seulement tenir compte des besoins des végétaux, de l'usage du site, mais aussi des contraintes du gestionnaire.

Sil les arbres implantés au cœur des villes participent à l'embellissement et à la structuration de l'espace, ce territoire leur offre un milieu très éloigné des conditions idéales: peu de place disponible tant au niveau aérien que souterrain, faibles apports nutritifs, alimentation hydrique réduite, présence de polluants...

De l'air et de l'eau! Pour leur permettre un bon développement et pérenniser la qualité paysagère de l'espace public, les projets doivent proposer des solutions pour limiter ces contraintes, notamment au niveau de la fosse de plantation. La vitalité du système racinaire d'un arbre conditionne en effet son installation et la croissance de sa partie aérienne. Elle permet, d'une part, son ancrage grâce à ses racines ligneuses et, d'autre part, elle assure, avec le chevelu racinaire situé dans les 50 premiers cm, l'alimentation

en eau et en éléments nutritifs de l'ensemble du végétal. Comme tout élément vivant, les racines ont besoin d'air pour respirer et assurer leurs fonctions. Or, la teneur en oxygène et la disponibilité en eau du sol dépendent principalement de la perméabilité de sa surface (pour les échanges gazeux et l'apport d'eau depuis l'atmosphère) et de sa porosité (un sol compacté ne permet pas de bons échanges). Si l'aménagement du site de plantation, et plus particulièrement de la surface située au pied des arbres, doit respecter des objectifs paysagers et apporter des conditions optimales pour les végétaux, il doit également tenir compte d'autres facteurs comme le niveau de fréquentation du site et les types d'usagers qui le fréquentent (piétons mais aussi cyclistes ou automobilistes). Les protections du sol mais également du collet et du tronc seront nécessaires pour éviter la compaction, les blessures

répétées, voire d'éventuels problèmes de vandalisme. Les contraintes techniques et budgétaires de mise en œuvre puis de gestion sont également à prendre en compte. Si le coût de création d'un projet est généralement bien identifié, les frais inhérents à l'entretien de la plantation durant toute sa vie (plusieurs dizaines d'années) ne le sont pas toujours. Pourtant, le maintien des qualités esthétiques et fonctionnelles ne peut s'envisager sans un suivi régulier impliquant l'intervention de personnels et de matériels spécifiques, ainsi que l'engagement d'un budget de fonctionnement qu'il faudra valider chaque année.

Plus d'originalité. Malgré la nécessaire prise en compte de ces paramètres, de multiples solutions existent: utilisation d'un couvert végétal herbacé ou arbustif; pose de pavés, de grilles ou de caillebotis; matériaux coulés en place... À noter que les

paillages fluides, à base d'écorces de pins ou de broyats de branches, sont à éviter dans le contexte de plantations urbaines au sens strict (trottoir, place, terre-plein, chaussée), car ils sont trop volatiles. Les paillages plastiques ou biodégradables sous forme de dalles sont, eux aussi, difficilement utilisables pour des raisons esthétiques. Enfin, l'option «sol nu» ne peut se concevoir que pour un site très faiblement fréquenté, comme une plantation sur terre plein central non destiné à la circulation piétonne ou cycliste. Au final, comme cela a été spécifié lors des dernières «Arborentres» (décembre 2004) de Seine et Marne organisée par le Caue 77, la SFA et l'association Équibrie sur le thème de «la couverture du sol au pied des arbres», on ne peut qu'inviter donneurs d'ordres et les concepteurs à plus d'originalité dans leurs projets et à une meilleure adaptation vis-à-vis des spécificités régionales.

■ **Yaël Haddad**

1. La végétalisation des pieds d'arbre



LES PYRACANTHA constituent un genre d'arbustes très dissuasif contre les stationnements automobiles intempestifs.



LES CONSOUEDES (Symphytum) au feuillage persistant et à la floraison blanche, supportent tous les types de sols et peuvent avantageusement agrémenter des pieds d'arbres.



LE LIERRE est un couvre-sol intéressant pour les pieds d'arbres très ombragés (arbres à feuillage dense).

C'est l'option qui permet certainement le mieux de concilier respect des besoins de l'arbre, critères esthétiques et entretien limité (pour les vivaces et arbustes). Mais l'utilisation de plantes couvre-sol à feuillage caduc ou d'annuelles est à réserver aux sites peu fréquentés afin d'éviter les risques d'un trop

grand piétinement des végétaux. Pour les sites plus passagers, il vaut mieux s'orienter vers des vivaces ou des arbustes à feuillage persistant, voire des espèces possédant des caractéristiques défensives comme les rosiers, les ronces ou les berbérís qui marquent mieux l'espace à protéger.

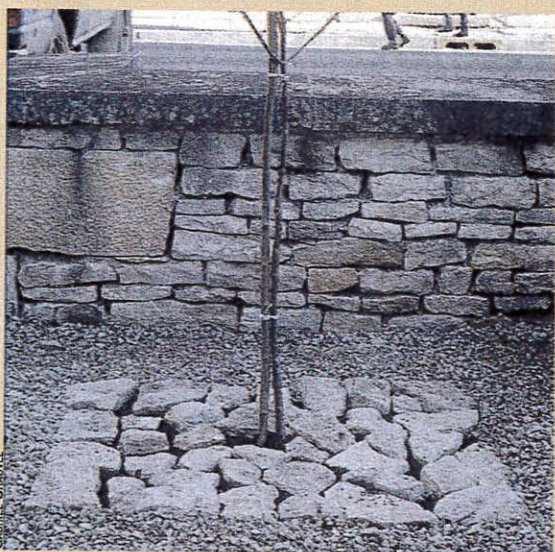
Les végétaux que l'on peut planter au pied des arbres doivent répondre à plusieurs critères:

- Une croissance ni trop rapide (pour ne pas être en concurrence avec la jeune plantation) ni trop lente (pour pouvoir couvrir rapidement la surface de sol à traiter);
- Une hauteur de développement de 80 cm maximum pour les végétaux

installés aux pieds d'espèces d'arbres à petit ou moyen développement (inférieur à 15 m de haut à l'âge adulte); 1,5 m pour ceux qui sont implantés auprès d'arbres à grand développement (au-delà des 20 m);

- Supporter l'ombre et des sols de qualité moyenne (souvent secs et relativement pauvres);
- Tolérer le piétinement.

2. Les traitements avec des matériaux inertes



GABRIEL CHAUVÉL

PAVÉS BRUTS EN PIERRE naturelle, un matériau qui rappelle le muret situé à proximité.

Il existe un choix très étendu de matériaux « inertes », naturels ou artificiels. Selon le type de produits et la nature du matériau employé, certaines précautions sont à prendre lors de la mise en œuvre. En ce qui concerne les pavés (pierre naturelle, béton ou bois),

la pose s'effectue sur un lit de sable. Ils sont souvent utilisés comme système de protection temporaire ou pour réaliser la bordure de la zone dévolue à l'arbre. Ils ne peuvent accueillir qu'un trafic piéton léger (sinon risque de compaction). Les grilles et caillebotis (fonte,



YVES HEDDIO

LES DALLES EN BÉTON préfabriqué sont installées sur des longrines pour éviter qu'elles ne reposent directement sur la bande plantée.

acier, béton) représentent la finition « classique » par excellence. Ils s'installent sur des longrines pour éviter de reposer directement sur le sol et supportent une fréquentation plus importante. Les matériaux coulés en place (stabilisés, agrégats + liants, enrobés



AUGUSTIN BONMARDOT

GRILLE EN FONTE pour une plantation à l'aspect soigné. Le dessin de la grille symbolise le tracé des racines.

drainants) impliquent un compactage du fond de forme. Leur installation ne doit s'envisager que pour la finition d'aménagements prévoyant une réelle protection de la fosse de plantation soit par le biais d'un système de trottoir « suspendu » (structure autoportante solidaire de la sous-couche supportant le revêtement au-delà de la fosse), soit avec l'utilisation d'un mélange « terre-pierre » pour la partie sol/support de la plantation. Ils peuvent supporter une fréquentation élevée, y compris le stationnement de véhicules légers.

3. Plaidoyer pour de nouveaux usages

Aux rôles « traditionnels » que l'on a l'habitude d'attribuer aux plantations d'ornement (protection, embellissement, structuration de l'espace) s'ajoutent aujourd'hui de nouvelles fonctions, « sociales ». Le pied d'arbre aménagé avec un banc qui entoure le tronc peut constituer un lieu qui favorise les rencontres et les haltes. Il peut aussi devenir un nouvel espace de convivialité permettant de recréer un lien social entre habitants d'un quartier, autour d'une activité de jardinage (animée par des associations ou la collectivité). Dans certaines villes, on voit même se développer des pratiques de parrainage ou d'adoption d'arbres, inspirées d'expériences assez courantes dans les pays anglo-saxons (Allemagne, Angleterre, Pays-Bas) et au Québec. La gestion de la partie aérienne de l'arbre reste à la charge de la collectivité (ainsi que la fourniture du sujet), mais les parrains s'engagent à assurer



GABRIEL CHAUVÉL

COURS DE JARDINAGE pour des enfants au pied d'un arbre.

un entretien régulier du pied : arrosage les premières années, binage et désherbage, plantation de fleurs... Il semble que toutes



OLIVIER JACQUIN

LE PIED DE L'ARBRE comme élément central d'une composition urbaine : tout le calepinage du sol est conçu pour attirer le regard.



MARC RUMELHART

MURET/BANC AU PIED D'UN ARBRE qui allie protection et convivialité.

ces démarches incitent les usagers du lieu à plus de respect envers les végétaux. Attentifs à leurs plantations,

ils préviennent rapidement les services concernés dès lors qu'apparaît un problème (branche cassée, présence de parasite...).